

LA CHAPELLE FUNÉRAIRE

Elle a été construite dans l'angle rentrant du chœur et du transept, du côté nord, ce qui est assez curieusement situé à l'opposé du château... Elle est construite en très bel appareillage de pierre grise qui paraît provenir des carrières d'Ecaussines en Hainaut. Le pignon est percé d'une belle fenêtre au dessin flamboyant, avec meneau et rosace en forme de cœur. Une petite porte en anse de panier permet l'accès intérieur, dans l'angle à droite. Cette architecture très soignée semble dater du XVI^e siècle, époque où la Famille de Tenremonde possède la seigneurie de Bachy, fait construire un fastueux château et exerce des charges importantes à la Cour de Bourgogne dont le duc est le souverain de cette région.

A l'intérieur sont placés plusieurs monuments funéraires scellés aux murs et un grand mausolée à gisants, l'un des rares à encore exister dans les environs de Lille.

La chapelle a été gravement mutilée au moment de la restauration après 1945 et attend encore sa restauration complète dans son état primitif.

Parmi les monuments, relevons les dalles de Philippe de Tenremonde (1524), d'Antoine et de son épouse Antoinette de Cuinghem (1537-1541), le monument d'un autre Philippe époux de Catherine de Bercu (1597-1616) où se voient le Christ en croix et deux personnages à genoux, avec leurs saints patrons, sous un fronton décoré d'armoiries. Mais le plus remarquable est le tombeau de Pierre de Tenremonde et de son épouse, Marie de la Hamaide (1619-1641), avec les gisants de ces nobles personnages en riche costume d'époque et armures, les pieds sur un lion et un chien...



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE PÉVELÉ



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Deux ouvrages réunissent l'histoire religieuse et architecturale des églises de cette région :

- « Les églises de la Pévèle Française », Alain Plateaux (dir. de), Mardaga, éditeur - Liège 1990.
- « Les églises de la Flandre Française » Monseigneur Ernest Lotthé, Territoire de l'ancienne Châtellenie de Lille - Lille 1942. (Se trouve en bibliothèque ou chez des libraires)

DÉCOUVRIR LES ENVIRONS

- COBRIEUX** : son église située dans un cadre verdoyant original.
- MOUCHIN** : son église du XVIII^e siècle, le château de Bercu.
- WANNEHAIN** : sa superbe grande ferme, et son cadre verdoyant et boisé.

Les monuments et sites classés ou inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, situés dans la Communauté de communes du pays de Pévèle, sont :

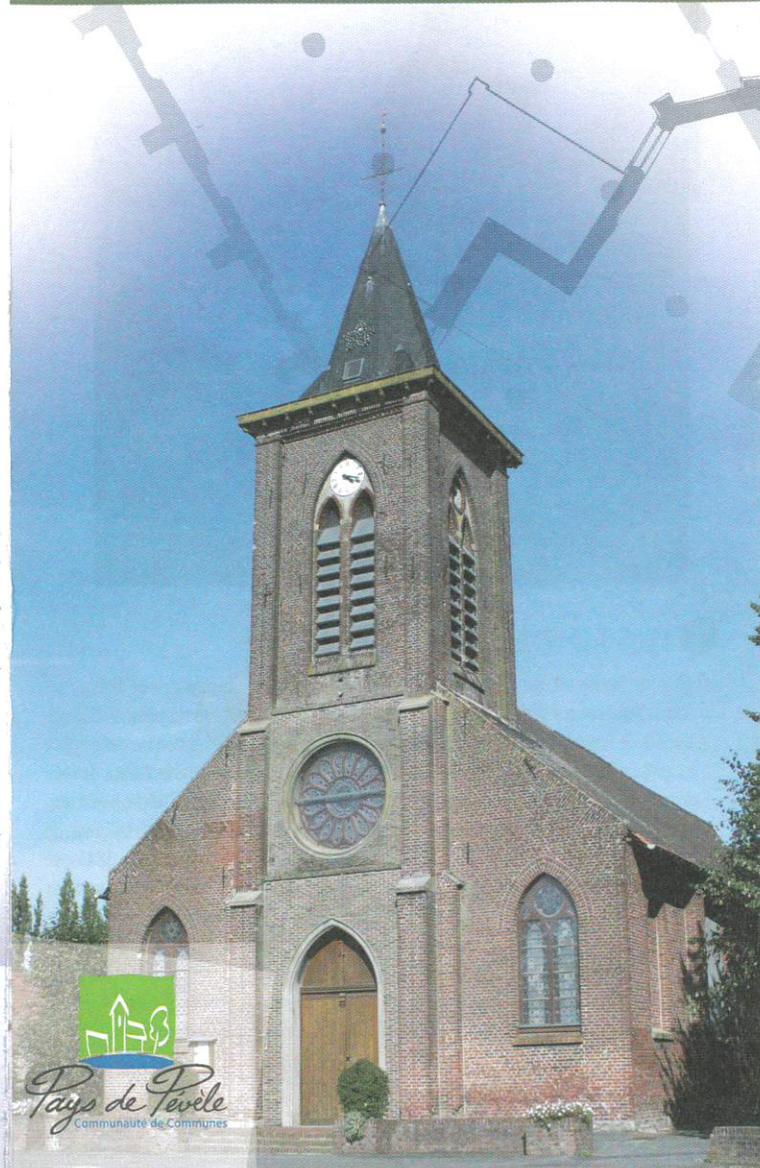
- Cysoing, la Pyramide de Fontenoy, faisant partie de la première liste de 1840,
- Tourmignies, l'église Saint-Pierre, classée le 20 octobre 1920,
- Bersée, la Tour de l'église, inscrite le 29 octobre 1968,
- Templeuve, le Moulin de Vertain, classé le 8 août 1978,
- Mons-en-Pévèle, le Pas Roland, inscrit le 19 juin 1984,
- Avelin, Maison Sterckeman, inscrite le 5 juillet 2001,
- Templeuve, la Mairie Centre, place du Général de Gaulle, inscrite le 16 mai 2002,
- Cysoing, le château de l'Abbaye et son parc, inscrits le 9 octobre 2008.



Ce document vous est offert par
la Communauté de communes du pays de Pévèle
85, rue de Roubaix - BP 18 - 59242 TEMPLEUVE
Tél. : 03 20 79 20 80 - contact@cc-paysdepevele.fr
www.cc-paysdepevele.fr



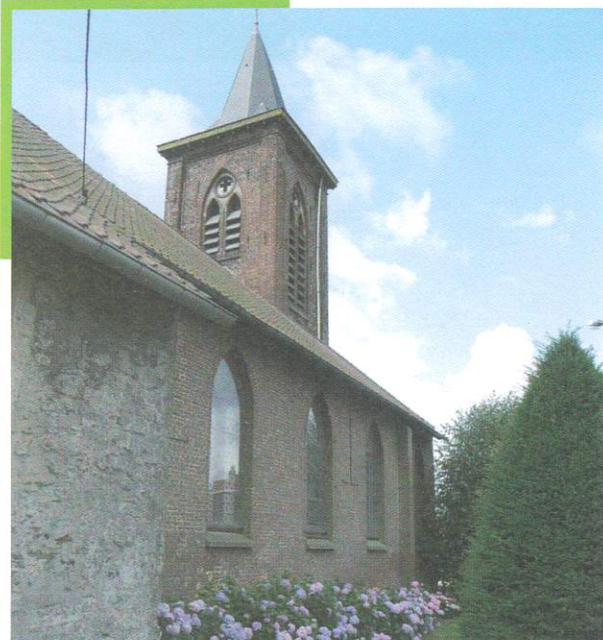
BACHY Eglise Saint-Eloi



« L'église est extrêmement élevée et se découvre de fort loing et présente une belle vue dans tous les lieux d'alentour. » (Description des paroisses du diocèse de Tournai entre 1690 et 1720).

ÉGLISE SAINT-ÉLOI

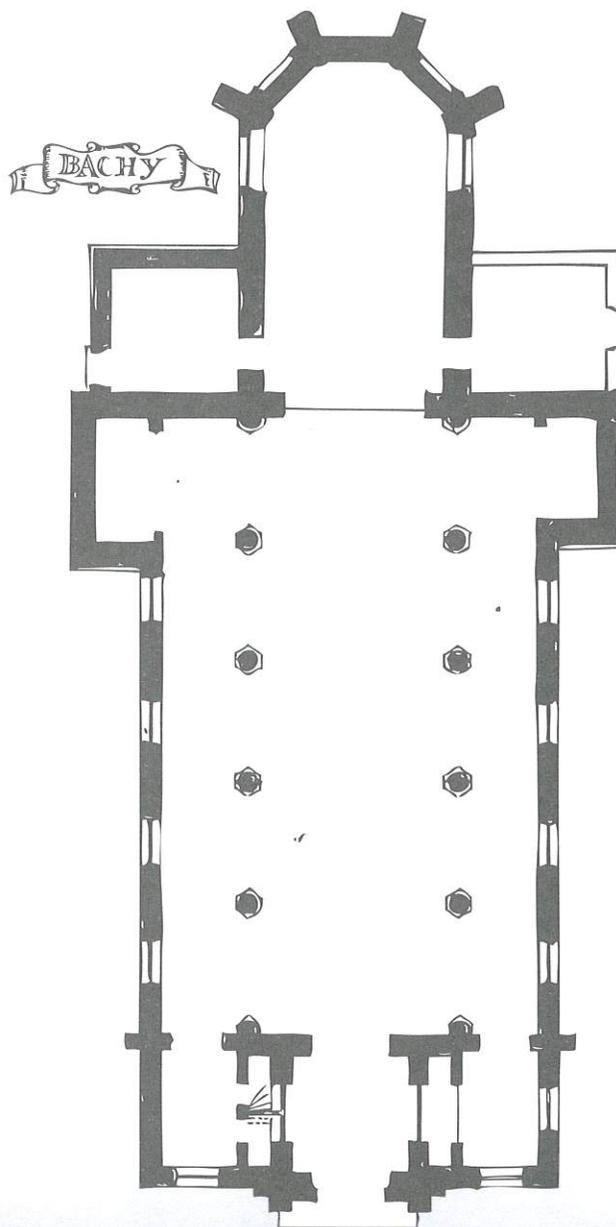
La première mention écrite de l'église est donnée au XIe siècle. Elle dépendait des Grands Vicaires de la Cathédrale de Tournai.



HISTOIRE

L'église de Bachy occupe le sommet d'une colline dominant un paysage de bois et de champs. Son nom primitif était peut-être Sainte Aldegonde. Le château seigneurial, bâti par la famille de Tenremonde, était sur une motte proche de l'église. L'évolution de cette église n'est connue qu'à partir du milieu du XIIIe siècle ; c'est alors un remarquable édifice de type tournaisien, auquel un chœur est ajouté au XVIIIe siècle. Au milieu du XIXe siècle, jugée trop petite et en très mauvais état, elle est totalement modifiée par l'architecte Louis Colbrant, de Lille. Ses premiers projets sont de 1843 mais ne sont pas acceptés. Ce n'est qu'en 1845 que les plans sont adoptés et réalisés. De l'église du XIIIe siècle il ne restera que des vestiges dissimulés dans une architecture se voulant gothique, doublant la surface existante mais bien moins intéressante que ce qu'elle remplace. Cette modification radicale sera imitée en 1854 pour l'église de Wannehain.

Très abîmée par un bombardement le 28 mai 1940, elle sera mal restaurée. En 1967, une équipe de bénévoles a décapé les colonnes de l'ancienne église conservées lors de l'agrandissement.



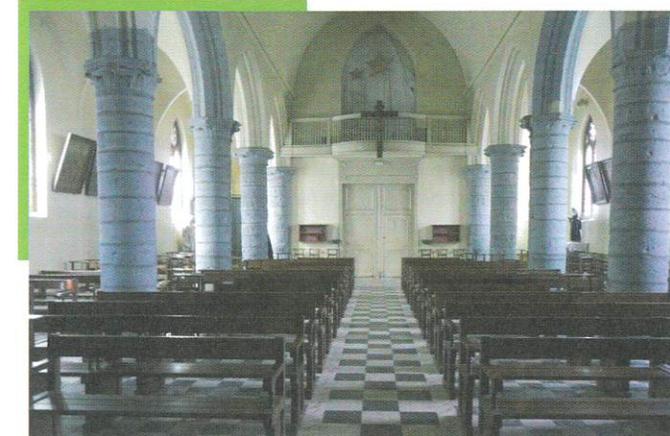
DESCRIPTION EXTÉRIEURE

L'édifice est en briques, avec quelques murs plus anciens incorporés dans la construction de 1845. Le clocher est inclus dans le corps principal et n'émerge des toitures qu'au niveau de la chambre des cloches. C'est un édifice très simple, dénué d'ornementation architecturale. Au dessus du portail en ogive, une rosace a un remplage complexe découpé dans du bois. Au dessus, la grande baie est redivisée par un meneau et une petite rose. La flèche, courte, est octogonale à égout retroussé sur un chéneau débordant.

Les fenêtres latérales ont un dessin semblable, meneau et rosace, inspiré par le gothique du XIVe siècle. La toiture couvre l'ensemble de la nef et de ses bas-côtés.

Sur le côté gauche (nord) se voit le reste d'un transept du XIIIe siècle, construit en belles pierres du Tournaisien. Sur son mur ouest, on distingue une petite baie en plein cintre. La fenêtre du pignon est réduite à sa partie inférieure, le reste ayant été détruit pour aligner le toit.

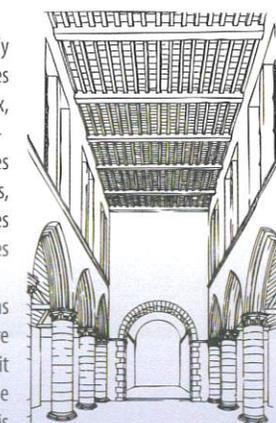
Au delà, se trouve la chapelle seigneuriale des Tenremonde (voir le volet qui lui est consacré). Le chœur, assez banal dans son architecture, élevé vers 1750, a beaucoup souffert du bombardement et de la restauration qui a suivi.



DESCRIPTION INTÉRIEURE

L'ensemble serait d'une assez grande banalité, s'il n'y avait les belles colonnes qui soutiennent des arcades au tracé vigoureux. Les chapiteaux sont hexagonaux, du même modèle que ceux de l'église Sainte-Marie-Madeleine à Tournai, de 1252, ce qui permet de les dater à quelques années près. Malgré les casses, notamment aux crochets recourbés, ils restent très beaux et sont d'une des périodes les plus fécondes des ateliers tournaisiens.

Le dessin permet de se faire une idée de la nef dans son état original, rétabli d'après les vestiges encore existants et les descriptions connues. Cet état avait déjà été modifié au début du XIXe siècle par la mise en place d'une voûte en plâtre qui obstruait les trois quarts des fenêtres hautes...



intérieur avant 1840